

Tout ce qui était nécessaire étant sur la place, on put entourer cette croix d'une clôture de forme octogone, dont un des côtés était occupé par une jolie barrière. Ce travail était long et pénible pour des sauvages dépourvus d'instruments convenables. Mais plus on travaille, plus on a de plaisir à travailler; d'abord le but religieux, puis la beauté du site défriché, bordé d'un côté par les bâtisses du poste et la grève, de l'autre par la jolie rivière de Mingan, tout autour par les deux avenues et par la forêt sauvage. Les avenues et le calvaire achevés, on balise l'espace qui se trouve entre la chapelle et la forêt. Cependant le bourgeois fait travailler à la croix, qui est une des plus belles que j'aie vues. On attend le beau jour; la croix est achevée. Chaque femme et fille profite de ce repos pour préparer ses plus beaux habits et un rameau fleuri; chaque enfant prépare aussi sa perche pour y attacher un étendard de sa façon. Enfin le 7 juin, sur les 6 heures du soir, on fait les préparatifs prochains. Les femmes s'occupent à orner la croix d'argenterie, de rubans, de soierie, d'indienne, de colliers, etc., chacun selon son goût que je voulais connaître et qui n'était pas mauvais. On hisse les pavillons de tous côtés, on élève au milieu de la route où la croix doit passer un arc de verdure orné d'étoffe de couleurs variées. On s'occupe aussi à orner l'intérieur de la pauvre chapelle qui ne présentait rien d'agréable aux yeux, et n'attirait que par l'attrait intérieur de Celui qui y résidait temporairement pendant la mission.

Tout est prêt, la nation sous son habit de fête attend le moment. Le son de la cloche et une décharge de fusils l'annoncent. On continue à tirer de minute en minute. La petite peuplade entre avec respect; les cierges sont allumés; le missionnaire, revêtu du surplis, de l'étole et du bonnet carré, se rend au pied de l'autel, et entonne en sauvage le *Veni Creator*, (Astam Menomanitoin). — La première strophe chantée, la procession défile. Laurent, vieillard respectable, chef de prière, marche seul le premier, portant l'étendard religieux de la nation, et fait pour la circonstance. C'est un drapeau blanc portant dans un cercle (figure de l'univers) une croix brillante enlacée de deux branches de laurier en sautoir. Venait ensuite une troupe d'enfants sur deux lignes, portant des étendards; puis les femmes dans le même ordre, portant d'une main un